

Mercredi 10 janvier 2018 [Minuit]

L'envol est ton nom si tu veux bien l'écouter, mais il faut encore que tu le soulèves en ton cœur vers le Ciel où tu nous appelles. Coupe les amarres et, sans regret aucun, navigue en l'océan de l'Amour. Choisis la joie et, en Cœur, ton cœur demeurera. Engloutir n'est pas pour toi.

Je chante devant une émission musicale à la télévision et je dis en m'adressant à Katia : «Je suis une artiste, Katia, artiste dans le cœur, j'ai raté ma vie». Et, étonnamment, Katia me répond.

[Katia] Non, tu l'as réussie là-Haut !
Ce n'est que l'amour au Ciel, Christine et tu le vois ici (*dans l'émission que je suis*).

Prends le goût, savoure cette joie qui te fait du bien, tant de bien ; il faut savoir aussi se détendre et engranger beauté.

La musique ici est notre vie et les harmonies que tu écoutes nous font vibrer aussi. Je suis heureuse pour toi car je ressens ta joie qui imprime en ton âme une lumière en son ciel.

Ô ma petite joie du Ciel, toi mon amie, mon amour, ma vie de joie d'ici, je suis ravie de te voir ainsi. Vis, vis et vis et balance-toi dans la musique ! Les harmonies nous enivrent aussi.

Complémentaires nous sommes et nous resterons. Sois joie comme moi, mon amie, mon aimée. D'ici, je te croise et te recroise ; tes passages toujours laissent un parfum de douceur et, tous unis, nous t'entourons : ta famille, tes inconnus, tes amis, tous tes aimés réunis.

Ne pleure jamais la distance qui n'est pas. Plus de barrière il n'y a, car le passage est ouvert et la terre en Ciel et le Ciel en terre s'enlacent, se croisent et s'embrasent.

En cœur à cœur, main dans la main, épaule contre épaule et regard en regard, le Ciel nous unit. Si fort, si fort, le diapason de l'harmonica des cœurs en l'âme et de l'âme en les cœurs nous joue cette harmonie qui fait chanter en nous les sources de la vie. Nos rivières s'écoulent ensemble et, sur les cailloux, caressent l'amour qui s'enlace et s'entrelace dans le courant qui a même destination : l'Amour.

Enfin nous nous retrouvons ! J'en ai tant rêvé. Je ne pouvais croire à ce que je croyais impossible. Ô, comme j'étais enfermée dans mon moi et comme je m'épanouis ici, aimée de tous, de LUI et de vous sur la terre et de toi ! Quelle merveille que nos cœurs qui s'écoulent ensemble, unis dans la cascade du Cœur de Dieu et filent dans les étoiles, emportés par le Vent qui les vivifie et les nourrit en un même Ciel : LE SIEN !

[1h du matin]

Pour M-D

[K] Laisse-les dans leurs drames ; leurs drames sont des flammes où ils renforcent le drame. Mais le drame en leurs cœurs est l'amour qui meurt. Qui le ressuscitera s'ils choisissent le «meurt» ?

La mort est certaine en celui qui regarde trop bas. Enfermé dans son moi, l'homme n'a d'issue que la ténèbre qui l'entoure.

Il dépend de chacun de faire le deuil du petit moi qui en l'homme fait flétrir la fleur.

La fleur de l'âme est aux abois mais il ne dépend pas de toi de porter ce poids.

L'envol est ton nom si tu veux bien l'écouter, mais il faut encore que tu le soulèves en ton cœur vers le Ciel où tu nous appelles.

Fais de ton cœur une lumière d'Eau vive pour contrecarrer les noirceurs, elles ne sont que terreurs pour le cœur qui accueille. Ne laisse pas entrer en toi la blessure de l'épée, celle-ci n'est pas pour toi, mais pour ceux qui l'envoient. Et ne pleure pas sur eux, mais pleure sur le Ciel qui s'attriste des déchirements inutiles. Laisse partir au loin.

Toi, prends le bateau amarré sur le port et pars au loin dans les contrées du Cœur en Dieu. Rame sur le lac du silence et paix tu retrouveras.

Va te plonger au Jourdain et, dans les bras de Christ, retrouve la colombe posée sur ton cœur. Fuis les cris, les bruits, les hurlements et les agitations. Ils ne sont pas d'ici.

Vis ta vie en Cœur de Père.

Coupe les amarres et, sans regret aucun, navigue en l'océan de l'Amour. L'ancien est guenille trop usée pour être réparée... Au temps voulu, peut-être le fruit viendra, peut-être sera-t-il rejeté ; si le ver en lui porte semence, pourquoi t'y attacher ?

Famille au Ciel et famille sur terre ne sont pas toujours mêmes.

C'est à l'unisson de l'harmonie que les hommes et les genres s'accomplissent et il n'y a plus de nuit lorsque l'amour qui est lumière embrase en Ciel les cœurs des hommes, tous les hommes qui le veulent bien.

Laisse-toi choisir autrui. Ne pleure pas leurs vies, mais en Père remets-les et pose la tienne en le Ciel où tu dois t'enraciner.

Cesse de ressasser en ton cœur et ton esprit, laisse-les reposer.

Il te faut du temps pour te recomposer.

Tu m'as appelée, je viens en amie, en soutien te dire que tu es aimée.

Famille du Ciel et famille de la terre ne sont pas toujours mêmes et c'est le Vaisseau ivre de vie qu'il te faut choisir... et embarquer.

Écoute nos voix, passe devant que nous te portions sur nos ailes blessées de tant de vos douleurs qui cependant fortifient la voie de l'âme.

Sois forte, toujours forte. Le démon se sert de la faiblesse pour faire basculer l'homme et, si en ta demeure tu accueilles le puant en répondant par ta douleur, alors que de réjouissance tu lui donnes et que de morbidité tu laisses entrer en toi !

Cours au loin, fuis et ne dis plus rien. La distance est ta sauvegarde. Mais garde paix et oublie l'ancien.

Il y aura des cris et des grincements de dents¹ : cela vient, le temps s'accomplit, il faut choisir. Alors choisis le beau avec nous et ensemble nous passerons toutes les tempêtes.

1) Cf. [Lc 13, 28]

Laisse seulement le vent, celui doux ou tempétueux qui emplit ta demeure de la farine et du vin de Dieu.

Katia qui te soutient si tu le veux bien

Choisis la joie et en Cœur ton cœur demeurera.
Engloutir n'est pas pour toi. Ne laisse pas chavirer ton bateau.
Mieux vaut ramer que couler car au bout de la rame tu verras le Soleil se lever et tu seras sauvée !
Vers le Soleil de Dieu laisse ton regard porter et, jour et nuit, emplis tes pupilles de l'empreinte d'Amour qu'Il te donne de porter.

Ne t'apitoie pas sur ce qui meurt car ce qui meurt déjà est desséché et qui le fera reflourir si l'Eau est rejetée ?
Chacun avance seul avec LUI, en LUI, s'il ouvre cœur et fenêtre pour construire le château intérieur et y laisser Tabernacle. Réjouis-toi : ta vie ne doit être que réjouissance !
Le passé est au passé. Il est dépassé. Le vêtement est usé et il est bon à jeter.
La fenêtre sur l'infini, celle qui descend, vient pour transformer ; et sera renouvelé, rebâti celui qui se laissera aimer et qui entendra la Voix lui dire : «Laisse tout, abandonne tout et suis-Moi» !
Mets ta pirogue sur les eaux et écoute nos voix te transporter des Psaumes. C'est en louant que l'âme se bâtit ; en eaux profondes toujours il faut avancer.

Dans la noirceur des jours, la Lumière réside, cherche-La et tu La trouveras ; auparavant aime-La, fort, très fort et Elle te guidera.
Ne descends pas les marches, elles ne sont pas pour toi. Écoute nos voix qui d'en-Haut te parlent et te consolent et ne laisse pas ta gondole dévaler les torrents impétueux qui pourraient la briser.
Si tu lui laisses une place au petit, il saura bien vite s'engouffrer. N'oublie pas, il est malin et trompeur. N'entre pas dans son jeu, je t'en prie. Éloigne-toi des pervers.
Il y a camp et camp de bataille. Choisis la Lumière d'or qui brille en chacun. Au-dessus des marais, pose ton regard et dans la prière du cœur en berne, laisse l'ivresse d'en-Haut t'envahir.

Katia en bateau qui te suit

N'oublie pas, c'est seule que tu passes le passage et, à l'instant de celui-ci, il y a la solitude absolue.
Comme Christ sur la Croix, l'homme vit le même absolu de solitude. N'en détourne pas les yeux, mais déjà en vis les prémices, car toute élévation de l'âme est aussi séparation de la terre et silence et solitude voulues par Lui qui veut et désire chaque homme qu'Il a créé pour LUI.

L'Amour est jaloux de l'amour parce que la beauté est puissance et que dans la puissance IL A TOUT DONNÉ ET IL DONNE TOUJOURS DE LUI, ABSOLUMENT TOUT. Fais de même !
L'Amour est fou, l'Amour est jaloux, mais l'Amour est force, EN ELLE PUISE TON DEVENIR ET VIS !